



À



Saint Vincent de Paul

(auteur : Abbé A. Mellier)

1- Abaisse-toi, voûte azurée
Où trône le Roi tout-puissant :
Aux portes d'or de l'Empyrée
Voici venir le doux Vincent.
La harpe des élus résonne
Au cœur de la sainte Cité :
C'est aujourd'hui que Dieu couronne
L'apôtre de la charité !

2- Comme autrefois son divin Maître,
Qu'il semblait voir revivre en lui,
Le tendre et charitable prêtre
Ne respira que pour autrui :
Lumière de l'âme égarée,
Du pauvre généreux soutien,
À quelle souffrance explorée
Vincent n'a-t-il pas fait du bien ?

3- Jusqu'en la plus humble bourgade,
De nos jours on rencontre un lieu,
Au vieillard, au pauvre, au malade,
Toujours ouvert, c'est l'Hôtel-Dieu !
Hospices saints, nobles asiles,
Qui vous a fait surgir du sol ?
J'entends un chœur de voix débiles
Répondre : C'est Vincent de Paul !

4- Et toi, modeste et sainte fille,
La sœur de tous les éprouvés,
Du moribond, toi, la famille,
La mère des enfants trouvés ;
À cet amour pour la misère,
À ce cœur si compatissant,
Qui ne dit : Je connais son père ?
Voici la fille de Vincent !

5- Vous qui sur de lointaines plages,
Apôtres au généreux cœur,
Allez annoncer aux sauvages
L'Évangile du Dieu Sauveur,
D'où venez-vous ? De Saint-Lazare.
À l'œuvre on reconnaît le sang.
En baisant la croix, le barbare
Bénit le doux nom de Vincent.

6- Du haut du Ciel, votre demeure,
Grand Saint Vincent, ah ! rendez-nous,
Envers celui qui souffre et pleure,
Tendre et généreux comme vous ;
Pour la douleur, pour la misère
Donnez-nous votre doux esprit ;
Et dans le pauvre, notre frère,
Toujours montrez-nous Jésus-Christ !